**Jerzy Tulisow, Inoue Osamu, Bareja-Starzyńska
Agata and Dziurzyńska Ewa (eds), *In the Heart of
Mongolia. 100th Anniversary of W. Kotwicz's Expedition
to Mongolia in 1912***

Cracovie : Polish Academy of Arts and Sciences, 2012, 416 p.,
illustrations, carte et index séparés, DVD. ISBN 978-83-7676-133-6

Isabelle Charleux

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/emscat/2179>

DOI : 10.4000/emscat.2179

ISSN : 2101-0013

Éditeur

Centre d'Etudes Mongoles & Sibériennes / École Pratique des Hautes Études

Référence électronique

Isabelle Charleux, « Jerzy Tulisow, Inoue Osamu, Bareja-Starzyńska Agata and Dziurzyńska Ewa (eds), *In the Heart of Mongolia. 100th Anniversary of W. Kotwicz's Expedition to Mongolia in 1912* », *Études mongoles et sibériennes, centrasiatiques et tibétaines* [En ligne], 43-44 | 2013, mis en ligne le 20 septembre 2013, consulté le 13 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/emscat/2179> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/emscat.2179>

Ce document a été généré automatiquement le 13 juillet 2021.

© Tous droits réservés

Jerzy Tulisow, Inoue Osamu, Bareja-Starzyńska Agata and Dziurzyńska Ewa (eds), *In the Heart of Mongolia. 100th Anniversary of W. Kotwicz's Expedition to Mongolia in 1912*

Cracovie : Polish Academy of Arts and Sciences, 2012, 416 p., illustrations, carte et index séparés, DVD. ISBN 978-83-7676-133-6

Isabelle Charleux

RÉFÉRENCE

Jerzy Tulisow, Inoue Osamu, Bareja-Starzyńska Agata and Dziurzyńska Ewa (eds), *In the Heart of Mongolia. 100th Anniversary of W. Kotwicz's Expedition to Mongolia in 1912*, Cracovie : Polish Academy of Arts and Sciences, 2012

- 1 Cet ouvrage présente des matériaux de l'expédition scientifique de Władysław Kotwicz (1872-1944) dans le centre de la Mongolie, publiés à l'occasion des cent ans de l'expédition, événement marqué par une exposition accompagnée d'un petit catalogue¹. Natif de Vilnius en Lituanie, Kotwicz était un philologue spécialisé dans les langues altaïques. Chercheur en études orientales à l'Université de Saint-Petersbourg et membre de l'Académie des Sciences de Russie, il mena en parallèle une carrière de fonctionnaire à la section orientale du ministère des Finances de Russie. En 1923 il accepta la chaire de Philologie Extrême-Orientale de l'Université Jean Casimir de Lvov, et en 1927 devint membre de l'Académie des Sciences de Pologne.
- 2 L'expédition qu'il mena en 1912 en Mongolie centrale dans un cadre semi-diplomatique, de Jeke Küriye (mong. cyr. Ih Hüree, connue des Occidentaux sous le nom d'Ourga, à l'emplacement de l'actuelle Oulan-Bator) à Erdeni zuu (mong. cyr. Erdene

zuu)/Kharakhorum (Qaraqorum, mong. *cyr.* Harhorin), dépassait largement le cadre linguistique ; elle s'intéressa notamment aux grands rituels bouddhiques, à l'histoire et aux inscriptions lapidaires. L'expédition se composait, outre Kotwicz, de l'archéologue russe K. A. Maskov, du savant bouriate Jamsarano (Jamsrangijn Ceveen), de onze Cosaques et de Mongols. Ils visitèrent les ruines de Kharakhorum et Khara Balgasun (Qara Balyasun, ancienne capitale des Ouïgours), des nécropoles de l'Âge du Bronze et de l'époque *türk* (Bajan Tökhüm ; monuments de Gül Tegin et de Bilge Kaghan) documentées par des explorations précédentes, des sites funéraires et de peinture rupestre ; et des monastères (Erdene zuu, Navan Ceren, monastère des Ööld). Les membres de l'expédition se séparèrent parfois pour mener des recherches différentes. Jamsarano, qui resta en Mongolie, continua de correspondre avec Kotwicz et de lui envoyer des matériaux. Pourtant, ils ne menèrent jamais à terme leur projet de rendre publics les résultats de l'expédition.

- 3 Cette monographie vise à faire connaître les collections et notes rapportées de l'expédition de 1912 et se rapportant plus particulièrement à Erdene zuu et Khara Balgasun. La participation, en plus de trois chercheurs polonais, d'un Allemand et de deux Japonais reflète la reconnaissance internationale de cette collection, ainsi que son caractère pluridisciplinaire et polyglotte (outre les matériaux en langues orientales, les archives sont en polonais, russe, lithuanien, français). L'ouvrage vise également à rectifier un certain nombre d'erreurs sérieuses de trois publications de chercheurs mongols basées sur ces archives.
- 4 Les pièces présentées, aujourd'hui conservées aux Archives scientifiques de l'Académie des sciences de Pologne et de l'Académie des Arts et des Sciences de Cracovie, sont :
 - deux carnets de notes de l'expédition, écrits par Kotwicz (un total de 65 pages, 11 pages du premier reproduites pp. 291-302 ; 14 pages du deuxième reproduites pp. 316-329) en russe et en polonais, détaillant les étapes, les conditions météorologiques, la description des villes et des monuments, des interviews avec des Mongols locaux, des données linguistiques sur les Ööld de Khara Balgasun ;
 - des estampages de l'inscription médiévale trouvée à Erdene zuu ;
 - les croquis des fouilles archéologiques de Khara Balgasun par Maskov (tableau des tumuli, descriptions des photographies et schémas des monuments traduits et reproduits pp. 363-374) ;
 - un manuscrit mongol des dernières années du XIX^e siècle intitulé « Histoire d'Erdene zuu », qui en réalité est une biographie de Zanabazar (étudiée en détail par Agata Bareja-Starzyńska pp. 385-405, avec photographie intégrale du manuscrit, translittération et traduction des couvertures) ;
 - la description par Jamsarano de l'intérieur des temples d'Erdene zuu (présentée, reproduite et intégralement traduite pp. 333-361) ;
 - neuf cartes géographiques dont trois décrites en détail ;
 - des centaines de photographies accompagnées d'une liste très détaillée (44 pages, dont 10 double-pages reproduites dans le livre, pp. 303-313) mais qui ne correspond pas toujours aux photographies ;
 - une liste des inscriptions lapidaires anciennes de Mongolie basée sur un document original écrit par le dernier *amban* mandchou, Sandova (reproduction du document, transcription et traduction pp. 283-290) ;
 - divers documents (une carte montrant la route de l'expédition, des lettres, le brouillon d'un rapport reproduit pp. 331-332) ;

- enfin, un article inédit de Kotwicz présentant les dernières découvertes sur l'inscription médiévale, écrit entre 1929 et 1944 (intégralement traduit et reproduit, avec la translittération de la stèle, pp. 375-384).
- 5 La première partie de l'ouvrage réunit six études sur la collection et l'expédition, visant à en estimer la valeur académique actuelle ; la deuxième présente les matériaux eux-mêmes, dans leur intégralité avec introduction et traduction anglaise pour les textes courts, et des extraits des textes plus longs. L'intégralité des textes ainsi que 61 photographies (tirages effectués en 1989 des originaux sur plaques de verre) et les cartes sont présentés sur le DVD joint au livre. Outre le DVD, deux documents séparés sont joints à l'ouvrage : l'index et la reproduction en grand format d'une des cartes.
 - 6 Les auteurs des articles ne se sont pas contentés de présenter les matériaux ; ils les ont complétés (entre autres par de nouvelles fouilles archéologiques) et parfois corrigés. Les notes manuscrites de Kotwicz et de Jamtsarano, partiellement déchiffrées et traduites, sont une source unique sur l'apparence et l'organisation d'Erdene zuu en 1912, ainsi que sur les danses rituelles *tsam* qui y étaient organisées. Les photos d'archives ont été identifiées et complétées de commentaires détaillés.
 - 7 L'introduction retrace le projet éditorial, la place de Kotwicz dans les débuts de l'archéologie en Mongolie et l'histoire de la collection dont la richesse et la diversité, linguistique notamment, en ont retardé l'étude : il a fallu réunir un groupe de spécialistes pluridisciplinaire et polyglotte. L'apport japonais a été particulièrement important parce que les matériaux recueillis par le Joint Mongolian-Japanese Erdene Zuu Project mené par Matsukawa Takashi (Université d'Otani) de 2009 à 2011 ont apporté des compléments essentiels aux fouilles de l'expédition Kotwicz sur le site Kharakhorum-Erdene zuu² ; de même, l'apport allemand a permis de comparer les matériaux recueillis à Khara Balgasun à ceux de la Mongolian-German Orkhon Expedition.
 - 8 Le premier article, de Jerzy Tulisow (« About the Kotwicz expedition : it sometimes happens that we have to visit Mongolia », pp. 21-129), retrace l'histoire de l'expédition et de ses antécédents, en particulier le rôle de Kotwicz dans l'ambassade mongole à Moscou en 1911 et les visées politiques et scientifiques russes sur la Mongolie. Contrairement à ses prédécesseurs, comme Radlov, qui n'avaient pu pratiquer qu'une archéologie de surface en raison des réticences locales à creuser le sol ou s'étaient attiré la colère de la population, Kotwicz put pratiquer des fouilles. Sa carrière et sa personnalité sont mises en parallèle avec celles de son collègue et concurrent, le finnois Gustaf J. Ramstedt ; leurs relations furent complexes (la biographie de Ramstedt est bien mieux connue que celle de Kotwicz, mais Tulisow n'est pas toujours d'accord avec Harry Halén, biographe de Ramstedt). Tulisow présente aussi les biographies de Kotwicz et de Jamtsarano ainsi que le devenir des membres de l'expédition.
 - 9 Le deuxième article, par Agata Bareja-Starzyńska (« Description of the Erdene Zuu monastery life (including *čam* ritual) based on notes from the Kotwicz expedition », pp. 130-189), se concentre sur Erdene zuu, cœur de l'expédition. Jamtsarano décrit en détail l'intérieur des temples que les Occidentaux ne furent pas autorisés à visiter. Les photographies du monastère sont des documents exceptionnels (la plupart des voyageurs et savants ayant visité la Mongolie à cette époque ont surtout documenté lh Hüreé) ; elles montrent des temples et quartiers d'habitation cernés de palissades délimitant d'étroites ruelles (ces bâtiments aujourd'hui disparus ont laissé un grand vide dans l'enceinte fortifiée). L'article rappelle les grands traits de l'histoire d'Erdene

zuu en se fondant sur des sources écrites (*Erdeni zuu-jin teüke* et biographies de Zanabazar), ainsi que sur les résultats du Joint Mongolian-Japanese Erdene Zuu Project, en particulier en ce qui concerne la datation des bâtiments et la découverte d'un temple d'époque impériale sur lequel fut bâti Erdene zuu. La deuxième partie de l'article est une traduction du journal de Kotwicz documentant la vie monastique. Les notes de Kotwicz, qui a interrogé un Mongol érudit connaissant le sens de chaque mouvement des danseurs, sont des documents précieux sur les danses rituelles masquées *cam* à Erdene zuu. Bareja-Starzyńska retrace enfin l'histoire du monastère après l'expédition de Kotwicz, les persécutions et le renouveau des activités religieuses.

- 10 Matsukawa Takashi, dans le troisième article, reconstitue l'histoire de la stèle impériale sino-mongole de Togon Temür (Toγun Temür), dont trois fragments avaient été découverts et estampés par Kotwicz (« Kotwicz's contribution to Mongolian history : the rediscovered 1347 Sino-Mongolian inscription », pp. 191-205). Cette stèle, dont le texte chinois a été parallèlement transmis par des sources chinoises, est une source essentielle sur l'histoire de Kharakhorum. Matsukawa creusa un stupa de la muraille du monastère pour mettre en valeur l'un des fragments, qui avait été remployé comme pierre d'angle (l'expédition versera ensuite une somme pour la réparation), mais le laissa en place : Kotwicz ne put estamper que le verso, en mongol. Le Joint Mongolian-Japanese Erdene Zuu Project retira le fragment de la muraille en 2009. De nouveaux fragments ont été découverts depuis, portant le total à six. L'expédition japonaise a permis de confirmer une hypothèse déjà suggérée par Kotwicz selon laquelle Erdene zuu avait été bâti sur les ruines d'un monastère du XIII^e siècle, le Xingyuange, lui-même construit par-dessus le palais d'Ögedei. Matsukawa propose une reconstitution des textes chinois et mongols permettant une meilleure compréhension mutuelle, et inclut dans son article de bonnes photographies des fragments.
- 11 Inoue Osamu présente les matériaux cartographiques de la collection — neuf cartes de bannières de Mongolie septentrionale et du Kōlün Buir (« Old maps showing Erdene Zuu monastery from the private archive of Prof. W. Kotwicz », pp. 207-244). Ces cartes sont en fait des copies manuscrites de cartes du XIX^e siècle (l'une d'elles est écrite en russe). Inoue Osamu rappelle les éléments de base de décryptage de ces cartes (titre, date, indication des directions, sceaux, utilisation des couleurs), évalue le degré d'abstraction des pictogrammes, et donne la transcription et la traduction intégrale des toponymes des trois cartes du Tüsijetü qan sur lesquelles figure Erdene zuu. De bonnes reproductions des cartes et de certains détails sont données dans l'article, dans la carte fournie en document séparé, et dans le DVD, en deux versions : dans leur état original, et avec une grille permettant de se référer aux index de l'article d'Inoue. Il manque malheureusement le rapport de frontières qui accompagnait ces cartes destinées au Ministère Qing régissant les pays tributaires (le Lifanyuan), toutefois Kotwicz en a copié la liste des *oboo*-s.
- 12 Dans l'article suivant, Burkart Dähne et Erdenebat Ulambayar reprennent les lettres, les photographies et les schémas de Maskov sur la capitale ouïgoure située à 35 kilomètres au nord de Kharakhorum. Khara Balgasun fait l'objet d'une campagne de fouille en cours (initiée en 2007) par la Mongolian-German Orkhon Expedition (« Archaeological excavations in Karabalgasun by K. Maskov during Kotwicz's expedition of 1912 : a new contribution to the research history of the capital of the Eastern Uighur khaganate », pp. 245-263). Les auteurs retracent l'histoire des fouilles archéologiques de Khara Balgasun depuis 1872 et montrent l'apport de l'expédition

Kotwicz aux fouilles contemporaines — les matériaux de Maskov, premier véritable archéologue du site, n'avaient encore jamais été publiés. Toutefois, les fouilles actuelles n'ont pas permis de localiser tous les schémas de Maskov, et certaines de ses descriptions sont manquantes.

- 13 Dans le dernier article (« Legacy of Władysław Kotwicz in the Archives of Science of the Polish Academy of Sciences and the Polish Academy of Arts and Sciences in Cracow », pp. 265-280), Ewa Dziurzyńska ajoute des compléments à la biographie de Kotwicz et présente d'autres matériaux de la collection, en particulier un document du xvii^e siècle sur les relations russo-oirad, un manuscrit illustré de Molon Toin du début du xx^e siècle et un poster de propagande. Elle retrace l'histoire de la collection (y compris les archives privées et les livres) dans les tourments du xx^e siècle, l'état de conservation des pièces, le projet de digitalisation, enfin la présentation dans des expositions en Pologne (en 1994, 2007 et 2012) et des colloques. E. Dziurzyńska lance un appel aux chercheurs qui pourraient contribuer à l'étude de la collection.
- 14 Dans la deuxième partie (pp. 281-404) sont présentés, reproduits et traduits certains des matériaux, avec des photographies d'excellente qualité.
- 15 Cet ouvrage est un modèle d'étude d'archives personnelles, qui a su surmonter les nombreuses difficultés (notes manuscrites difficiles à déchiffrer, en diverses langues, problème d'identification des toponymes). Bien que la juxtaposition de crochets, d'accolades et d'italiques qui permettent de donner les transcriptions du mongol tout respectant les transcriptions phonétiques de Kotwicz et Jamtsarano alourdisse un peu le texte (par exemple p. 139), l'ouvrage est d'une lecture très agréable (K. Tulisow cédant parfois à un style lyrique et à des reconstitutions historiques imagées), et donne de nombreux détails pratiques, entre autres sur les relations difficiles avec les autorités monastiques. Il aurait été utile de numérotter les légendes des photographies (certaines, d'ailleurs, ont été omises, pp. 46-47). Une carte plus claire que la seule petite carte de la p. 20 aurait permis de mieux localiser les différents sites visités (Bajan Tökhüm mentionné p. 53 ne figure pas sur cette carte), et un plan d'Erdene zuu indiquant les bâtiments détruits aurait été utile pour mieux comprendre les notes de Jamtsarano. Cet ouvrage intéressera en particulier des historiens, des philologues, des archéologues et des épigraphistes travaillant sur les mondes mongol et türk. Dans l'ensemble, la communauté anglophone des Mongolisants sera très reconnaissante aux auteurs d'avoir publié dans leur intégralité les matériaux de Kotwicz accompagnés de précieuses traductions anglaises.

NOTES

1. Ewa Dziurzyńska (éd.), *W sercu Mongolii — Stulecie wyprawy Władysława Kotwicza do Mongolii w 1912 r.*, katalog wystawy, Cracovie, 2012, 19 pages (catalogue en polonais) +7 pages (introduction anglaise) +7 pages (notices anglaises).

2. Matsukawa Takashi, & Ayudai Ochir (eds), *The International Conference on « Erdene-Zuu : Past, Present and Future »*, Ulaanbaatar : the “Erdene-Zuu Project” and the International Institute for the Study of Nomadic Civilizations, 2011.